

Ces collectionneurs qui renforcent l'écosystème de l'art

Chaque entrepreneur mécène veut apporter sa pierre à l'édifice de l'art en France. Une émulation qui permet un maillage d'initiatives variées comme celles de Paul-Emmanuel Reiffers (Mazarine) ou du couple Francès (Okó).

Ajouter à mes articles

Commenter

Partager

Art Basel

Collèges, Lycées, écoles



L'espace d'exposition Reiffers Art Initiatives du Studio des Acacias. (Aurélien Mole)

Par **Martine Robert**

Publié le 18 févr. 2024 à 10:00 | Mis à jour le 20 févr. 2024 à 15:33

Les petits ruisseaux font les grandes rivières, dans l'art comme ailleurs. « Chaque collectionneur mécène apporte à l'écosystème de l'art sa vision, ses projets. Et face à la sclérose budgétaire à laquelle sont confrontées les institutions culturelles publiques, les acteurs privés prennent de plus en plus le relais. D'où un foisonnement d'initiatives et autant d'opportunités pour les artistes », souligne Paul-Emmanuel Reiffers, fondateur de l'agence de communication et d'événementiel Mazarine, spécialisée dans le luxe et la mode.

Lui a commencé à exposer des talents contemporains en 2014 en reprenant le Studio des Acacias près de l'Etoile, qui abrita Richard Avedon, Irving Penn, ou le Studio Harcourt.

En 2021, il crée le fonds de dotation Reiffers Art Initiatives disposant de 500.000 euros par an, pour soutenir la nouvelle génération d'artistes ; chaque année, un lauréat choisi par un comité de sélection de haut vol, bénéficie de 10.000 euros, d'une commande pour la collection du fonds, du mentorat d'un aîné confirmé, et d'une exposition à la foire Paris + by Art Basel pour être repéré. Et rue des Acacias, Paul-Emmanuel Reiffers Art a acquis récemment trois nouveaux espaces dont le studio de photo Mac Mahon qui deviendra un lieu de création et de production pour les créateurs.

Projet d'entreprise

Un mécénat monté en puissance avec le groupe Mazarine (200 millions d'euros de chiffre d'affaires, 500 collaborateurs) qui a élargi ses compétences au fil du temps : rachat des ateliers ABC au groupe Richemont, création d'une agence digitale E-Mazarine, acquisition de l'agence événementielle La Mode en Images, reprise du « Numéro », le magazine de mode et d'art...

C'est en présence de nombreux artistes que Mazarine a soufflé ses 30 bougies, car Paul-Emmanuel Reiffers aime à organiser des « expériences inédites » pour ses clients comme pour ses protégés, et fait de son mécénat « un projet d'entreprise autour de valeurs d'ouverture, d'exigence, de créativité ».

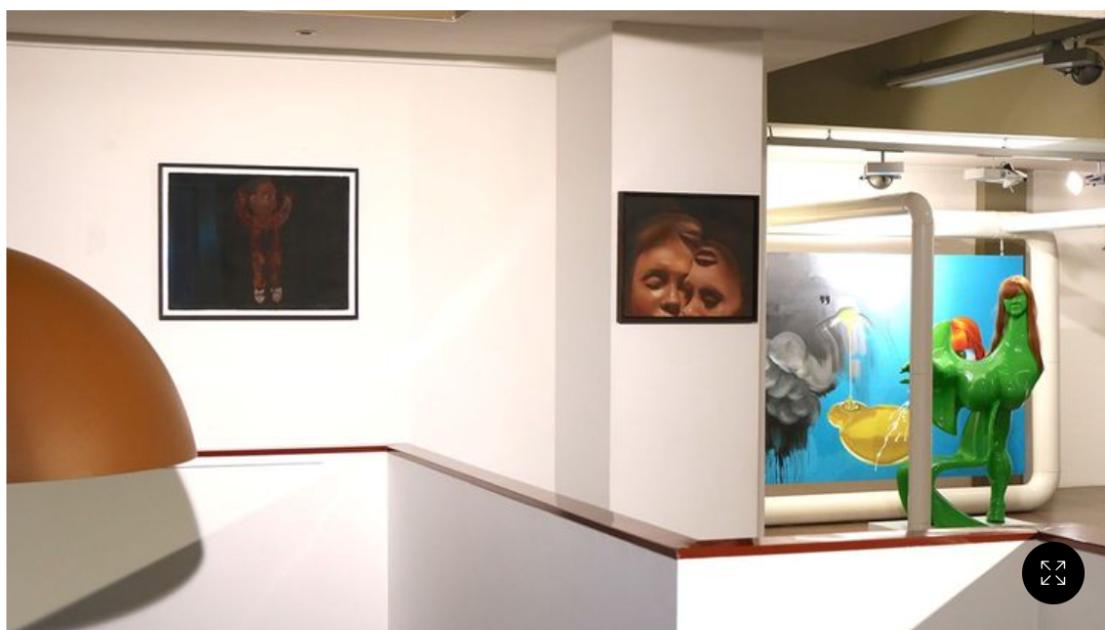
Estelle et Hervé Francès, eux aussi, travaillent dans la communication. Elle avec la société Arroi spécialisée dans l'ingénierie culturelle et le management de collections privée, lui avec son agence de publicité Okó (5 millions de chiffre d'affaires et 15 salariés). Et tous deux sont également des collectionneurs très investis : ils célèbrent les quinze ans de leur philanthropie via la Fondation Francès, à laquelle ils consacrent tous les cinq ans une enveloppe de 250.000 euros et un mécénat de compétence, estimé à 500.000 euros (locaux, accompagnement...).

Le couple n'a pas choisi la facilité, ni dans les oeuvres retenues (« L'Homme et ses excès » en est le fil rouge), ni dans la localisation de leurs expositions, au sein d'une maison historique de Senlis (Oise), où amateurs et esprits curieux sont reçus gratuitement. « C'est une forme d'engagement pour ce territoire », insiste Estelle Francès.

800 oeuvres

La fondation compte 800 oeuvres contemporaines et propose des visites guidées, des initiations à l'histoire de l'art, des événements hors-les-murs. Via la Fabrique de l'Esprit, association montée par Estelle Francès, un programme éducatif autour des oeuvres est développé.

« Nous allons dans les lycées, collèges, inscrire l'art dans les cursus scolaires, précise celle-ci. Nous nous considérons comme des passeurs, avec une responsabilité », ajoute Hervé Francès.



La fondation Francès à Senlis a déjà organisé une trentaine d'expositions. (DR)

Plus de 1.500 ouvrages sur l'art sont accessibles sur réservation dans le centre de documentation, et des recherches approfondies sur les oeuvres sont diffusées sur le site de la fondation ou via des catalogues.

Afin d'offrir de la visibilité aux artistes, « nous accordons une centaine de prêts par an », ajoute Hervé Francès, qui a noué des partenariats avec des institutions comme le musée d'art et d'archéologie de Senlis, le Museu de Arte Contemporânea de Lisbonne, la fondation Aperture à New York, ou le MO.CO Montpellier...

Après 29 expositions réalisées à Senlis et une 30^e à Clichy dans le cadre industriel de l'agence Okó, des événements-anniversaire sont proposés cette année sur les deux sites autour d'artistes préalablement accueillis en résidence à la Cité internationale des arts, grâce à une autre association, « Françoise », également imaginée par Estelle Francès, pour rompre l'isolement des créateurs.

Martine Robert